

Une maison originale, inspirée par le modulator de Le Corbusier

En dominantes bois et chaux, avec murs et dalles en briques (ni béton ni moellons!), cette vaste demeure en Haute-Savoie a été scrupuleusement conçue selon les principes de l'écobiologie globale, incluant architecture vivante, bioconstruction, techniques du bâtiment sans nuisance et bioénergies*.

Colette Sicre, thérapeute, utilise la sophrologie en développement personnel et fait de l'astrologie. Son mari Hugo, ingénieur-technicien du bâtiment, a effectué plusieurs stages de géobiologie*. C'est à cette occasion qu'il a rencontré l'architecte et consultant en écobiologie* Jacques Rosset, avec lequel le couple a donné corps au projet déjà ancien de construire une maison saine et écologique, dont la réalisation intégrerait à la fois les contingences techniques et la dimension vibratoire.

Trouver le centre

Le terrain, à 10 kilomètres d'Annecy, est en pente. «L'idée première était de mettre la maison sur la crête, explique Colette, comme tout le monde. L'architecte nous a fait monter et descendre le terrain plusieurs fois, pour déterminer là où on se trouvait le mieux. Mon mari et moi, nous avons choisi



Entrée, patio, jardin d'hiver sont orientés à l'est et au sud.

le même endroit. Et cela correspondait aux mesures prises par l'architecte. » Par bonheur, cela satisfaisait aussi au bon sens, qui indiquait de s'implanter en contrebas pour se protéger des vents puissants. Guidé principalement par le fengshui* et la géobiologie, l'écobiologue affina son étude du terrain, et le point vibratoire, centre de conception du projet, fut marqué par un grand piquet. Associés à la démarche, les propriétaires se sont sentis « profondément intégrés à la construction dès son début ».

Définir les mensurations

S'ensuivirent des calculs complexes, tenant compte des énergies, de la géométrie harmonique, du Nombre d'or*, des mesures du Modulor* définies par Le Corbusier, de la Brasse terrestre de latitude* (mesure connue des anciens bâtisseurs), pour déterminer les axes d'orientation de la maison, les ouvertures, la distribution et les dimensions des volumes intérieurs.

« Pour le gros œuvre, le choix des entreprises et des matériaux se sont fait en toute synchronicité. Nous avons trouvé dans un journal bio les coordonnées de compagnons dans l'Allier. Ils ont construit l'ossature dans leur atelier, puis ils sont venus la monter sur le terrain. Hugo est allé vérifier que les



Le volume du séjour et de la mezzanine en construction.

Lieu : Haute-Savoie (820 m d'altitude); relief en pente douce sans protection aux vents d'ouest et à la bise du nord.

Surface habitable : 270 m².

Conception : par un architecte.

Caractéristiques bioclimatiques :

implantation en contrebas du terrain, afin de bénéficier de la protection de la crête contre le vent du nord, petites ouvertures au nord et à l'ouest; portes-fenêtres, entrée, patio orientés à l'est et au sud. Maison allongé dans le sens de la pente, pignons à pans coupés.

Principes constructifs et matériaux :

structure en ossature bois; isolation en laine de roche; enduits extérieurs à la chaux et bardage en douglas. Cloisons intérieures en briques de terre cuite. Charpente traitée aux sels de bore; toiture en tuiles de terre cuite. Sols du 1^{er} niveau en pitch-pin* ou en chêne traité à l'huile dure*; planchers de l'étage couverts de moquettes de laine non traitées ou de linoléum; isolation phonique assurée par de l'argile expansée. Double vitrage 4-6-4.

Chauffage : poêle à bois en faïence relié à un système hypocauste* et un insert pour l'agrément; solaire passif de la serre.

Gestion de l'eau : fosse de décantation, filtre à gravier et drain perdu. Récupération de l'eau de pluie pour l'arrosage du jardin.

Bilan chauffage principal : 9 stères de bois.

Durée du chantier : 12 mois en 1990-1991,

Participation aux travaux : gros œuvre par entreprises + 5 500 heures d'autoconstruction (second œuvre).

Coût total : 320 143 euros (2 100 000 F).

Coût au m² habitable :

1 220 euros (8 000 F).

Depuis le hall d'entrée, accès à la partie centrale de la maison.

Page de droite, le poêle, cœur de la maison.



pièces de charpente étaient bien directionnées selon la polarité de pousse: cimes vers le haut pour les chevrons et les poteaux, vers le nord et l'est pour les pannes et les solives, selon les directives de l'architecte.»

Comme dans un bateau

Le second œuvre a été réalisé entièrement en autoconstruction, avec l'aide d'amis. «On a habité la maison à toutes ses étapes. Au début, on a vécu sur la terre battue, sans eau courante.» Au cours de ces onze années, de nombreuses transformations ont été faites, dont un coin jacuzzi-détente, particulièrement apprécié, sous la véranda en balcon.

Colette Sicre ne voit rien à reprocher à sa maison: «L'intérieur a été très bien étudié. Par exemple, les chambres «décrochées» de la façade pour que le soleil levant y entre. Nous avons peu de pièces, sur plusieurs niveaux, pour un grand espace. Les gens se sentent bien dans cette maison. On a parfois la sensation de se trouver dans un bateau.»

Confort sans nuisances

La chaleur diffusée par l'énorme poêle en faïence du séjour (chauffage au bois à rayonnement et hypocauste*, seul moyen de chauffage à l'exception d'un radiateur dans une salle de bains au nord), contribue à créer une ambiance agréable. Il est véritablement le cœur de la maison, situé à l'emplacement du cœur de «L'Homme les bras levés» inscrit dans le carré et le cercle du tracé régulateur du plan, dans lequel réside selon l'architecte la synthèse du plan d'ensemble.

Colette et Hugo Sicre, Haute-Savoie.
Architecte: Jacques Rosset, ecoDomus,
Genève (Suisse).



La longue serre qui entoure le séjour côtés sud et sud-ouest complète la satisfaction des besoins thermiques. Les impostes manuelles disposées sur les vitrages du séjour permettent de régler l'apport de chaleur de la serre vers l'intérieur.

Dans un environnement fortement soumis aux intempéries, le pari d'assurer le bien-être des habitants sans procurer de nuisances a donc été tenu.

LES MESURES DU MODULOR

L'intérieur de la maison est en grande partie dimensionné sur les mesures du Modulor. Le Modulor est défini par Le Corbusier comme étant une suite de dimensions à caractères ergonomique et universel, donc adaptées au besoin physique de l'être humain, dont les rapports croissants ou décroissants sont définis par le Nombre d'or* et ses multiples harmoniques.

Ainsi, les mesures Modulor de la série en centimètres (43, 70, 113, 183) définissent notre quotidien : 43 cm, hauteur d'une chaise ; 70 cm, hauteur d'un bureau ; 113 cm hauteur du zinc d'un bar, mais aussi du nombril d'un homme de 183 cm.

Les hauteurs sous poutraison, les dimensions des pièces, les largeurs de passages et de parois ont été déterminées de cette façon.

Appliquées à l'homme, les mesures du Modulor créent un sentiment de fluidité d'espace et mettent en confiance l'utilisateur qui se sent particulièrement en résonance avec le lieu. Les rapports qui en découlent apportent de l'énergie et communiquent un sentiment de beauté aux constructions bâties ainsi.



Dans le cas de cette maison, la synthèse du plan d'ensemble réside dans le tracé harmonique de l'« Homme les bras levés » inscrit dans un carré et dans un cercle. Le centre du cercle est le point de référence autour duquel est conçu le projet et où s'élève la maçonnerie du foyer ouvert.